CULTURES ET INDUSTRIES LITHIQUES en milieu lœssique

(AMIENS, DIRECTION DES ANTIQUITÉS DE PICARDIE, 9-11 décembre 1986)

ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL

organisé par Alain TUFFREAU
avec la collaboration de Jean-Claude BLANCHET, Jean-Pierre FAGNART et Jean SOMMÉ

Vue générale des fouilles de Seclin en 1985.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - N° 1-2 (numéro spécial) 1988

Actes du Colloque "Cultures et industries paléolithiques en milieu loessique", Amiens 9-11 décembre 1986. Revue archéologique de Picardie n°1-2, 1988.

LES FAUNES DU GISEMENT DE CAGNY-L'ÉPINETTE

par Anne-Marie MOIGNE *

ABSTRACT

The fauna from Cagny-l'Epinette. The site of Cagny-l'Epinette is located in the middle terrace of the River Somme, in the area of Amiens. The statigraphic position of the site is within Middle Terrace III, which represent the fourth glacial-interglacial cycle.

The conclusions presented in this paper are the result of palaeontological, taphonomic and archaeozoological analyses of the fauna from the fluvial deposits at the site. The fauna is comprised of the following species : *Crocuta, Bos primigenius, Cervus elaphus L., Dama sp., Equus caballus mosbachensis.* This association of fauna types is interpreted as being classical for the Middle Pleistocene.

Skeletal remains of *C. elaphus* are the most common from this assemblage, followed by *B. primigenius* and *E. caballus*. It is suggested here that the accumulation and distribution pattern of antlers, excavated from the site, are the result of human activity. It can also be shown that the majority of the herbivore remains represent young adults.

The large number of bones an fragments recovered from Cagny-l'Epinette enable comparisons to be made, with other Middle Pleistocene fluvial sites, on the basis of associations of species types, minimum numbers of individuals, age and sex of different species, together with the spatial distribution and preservation of the fauna.

The excavations at Cagny-l'Epinette, directed by A. Tuffreau, are still in progress and therefore the results presented here must be regarded as provisional, until work at the site is completed.

Le gisement de Cagny-l'Epinette est fouillé depuis 1980 par Alain Tuffreau et son équipe. Les restes osseux m'ont été confiés dès 1983, depuis une nouvelle campagne de fouille vient chaque année grossir le matériel et le compléter.
Une première contribution (Alain Tuffreau et *al.*, 1986) concernait le niveau I-J des couches fluviatiles ; s'y trouvaient rassemblés les résultats des études typologiques, palynologiques et paléontologiques et surtout l'analyse spatiale des objets, mettant en évidence des aires de concentration des artefacts et des vestiges osseux. A la suite des deux dernières campagnes de fouille, il est possible de compléter la liste de faune préliminaire et d'apporter de nouveaux éléments à la détermination du site de Cagny-l'Epinette.

Liste de la faune :
Crocuta sp. la hyène,
Talpa sp. la taupe,
Bos primigenius l'auroch,
Cervus elaphus le cerf,
Dama sp. le daim,
Equus cf. mosbachensis le cheval.

La taupe et la hyène ne sont actuellement représentées sur le site que par un humérus chacune, ces espèces observées dans le niveau I-J n'apparaissent pas sur le tableau d'inventaire.

Bos primigenius a été déterminé d'après les critères morphologiques établis par plusieurs auteurs : (Stampfli, 1963), (Brugal, 1983), (Geraads, 1986), (Descombes, 1984), (Mourer, 1972), pour l'extrémité proximale du radius, l'extrémité distale du tibia, le talus, et surtout les métapodes entiers, les chevilles osseuses n'ayant pas été retrouvées sur le site.
Compte-tenu de la fragmentation des ossements, des mensurations ponctuelles ont été faites sur la plupart des os du squelette ; les dents (plus d'une trentaine), les os du carpe, du tarse et les métapodes sont entiers.

* Les mesures précédées d'un B sont préconisées par J.P. Brugal (Brugal, 1985) :

Cubonaviculaire

	B1	B2	B4	B5	B8	B9	B12	B13
Sond. 1	71.3	68	55	48	20	39	25	39
18F-4	69	68	54	43	24	41	28	40.5

Talus

	B1	B2	B3	B7
	88	81	50	63.3

Tibia

	B7	B9
25C86	57	50

Métacarpien

	B1	B2	B3	B4	B5	B6b	B6a	B7a	B7b	B8
20D221	-	-	75	44.5	55	38	42	30	30	43.5
22A642	248.5	256	73	45	66	38.5	44.8	29	32.5	44

* Laboratoire de préhistoire du Musée de l'Homme
Place du Trocadéro, 75116 Paris

Première phalange postérieure,
16D I, : L= 73.3, DT prox.= 34, DAP prox.= 38.2, DT dist.= 32.5.

Deuxième phalange,
20B,IJ,708 : L= 53, DT prox.= 33.

En règle générale, les mesures entrent dans les limites de variation du *Bos primigenius* de Lunel Viel, (Brugal, 1985) et plus exactement se rapprochent des moyennes des populations femelles de ce gisement. Il est difficile, étant donné le faible nombre de restes, de préciser si les individus adultes de Cagny-l'Epinette sont des femelles ou sont plus graciles que leurs contemporains.

Les cervidés :

Le daim n'est encore représenté que par un bois, fragment du merrain, et un tronçon de diaphyse de métacarpien, si ces éléments ne laissent aucun doute quant à la détermination générique, ils ne sont pas suffisants pour indiquer si nous avons bien ici le même animal qu'à Clacton.
Les dents de cerf sont assez rares, leurs dimensions coïncident avec les moyennes de cerf élaphes, les os longs sont sytématiquement brisés et les os courts rares, il n'est, dans ce cas, pas possible de caractériser sa stature, cet élément ayant été mis en relation avec les facteurs climatiques contemporains, (Delpech, 1983).
Les bois sont très nombreux et bien conservés : bois de chute, bois de massacre et fragments. Sol H, 2 bois de chute ; sol I-J, 3 massacres, 6 bois de chute et 30 fragments (andouillers et merrains). Ces bois sont caractérisés par un andouiller basillaire long et fortement recourbé à son extrémité, ceci a déjà été observé à la Caune de l'Arago et à Tourville la Rivière.

Le cheval :

La taille et la morphologie des dents le rapproche des chevaux du Pléistocène moyen :

Mesures des dents supérieures des chevaux de Cagny-l'Epinette :

M2 sup.	17H,H	17F,H	19G,F2	M3 sup. 17H,H
Lo	26.3	26.5	27	29
Lpt	12.2	12.2	12.5	14
Lo	27.2	26.5	26.8	23
IP	0.46	0.46	0.46	0.49

Huit dents en tout, sont mesurables, leurs dimensions entrent dans les limites de variation des dents de *Equus mosbachensis,* l'indice protoconique de la M3 est plus fort que celui des M2, (Guadelli et Prat, 1986), ces valeurs semblent toutefois assez faibles par rapport à celles des gisements comparés.
Les diaphyses d'os long sont massives, mais il n'est pas possible de parler de la forme de son crâne ni de la taille de son museau, encore moins du rapport de taille des membres, il ne saurait pour le moment être question de le rapprocher du type de Lunel Viel, de l'Arago ou de Mosbach, (Cregut, 1980), (Bonifay, 1980) et (Eisenmann et *al.*, 1985).

Inventaire du matériel osseux de Cagny-l'Epinette :

Pour indiquer les proportions relatives des espèces dans les niveaux, n'ont été pris en compte que les éléments comparables : les os déterminables et les dents. Les bois, chevilles osseuses, côtes, vertèbres, fragments crâniens et esquilles sont reportés dans l'inventaire mais pas dans ces proportions.
Dans le niveau H, sur cinquante restes, le bœuf en représente la moitié, le cerf et le cheval, un quart chacun.
Dans le niveau I-J, sur 200 restes, les restes de chevaux n'interviennent pas pour plus de 10 %, les cerfs et les bœufs se partagent pour moitié le matériel.

Inventaire du matériel osseux de Cagny-l'Epinette :

	Auroch		cerf		cheval		indéterminé	
taille (en cm)	<5	>5	<5	>5	<5	>5	<5	>5
Sol H								
Crâne		2	2			1	3	2
Dents	6	1	1	5	1	6		
Vertèbres		2				1	2	3
Côtes							2	
Os longs	1	5	3	1			15	9
Os courts		2	1		1			
Bois		1	2	1				
Sol I-J								
Crânes		3	14	2	1	1	22	1
Dents	10	15	18	2	1	1		
Vertèbres	2	6	2	4		2	21	7
Côtes		4	4		1		14	7
Os longs	5	15	11	15		6	94	19
Os courts	3	3	2	2	1			
Bois		2	15	32				

Pour l'ensemble du matériel, nous avons déterminé l'espèce pour près de la moitié ; les restes déterminés sont classés en - Dents, - Fragments de bois ou chevilles osseuses, - Restes crâniens, - Vertèbres, - Côtes, et - Os déterminables, courts et longs.
Le matériel non attribué à une espèce est séparé en - Fragments crâniens, - Côtes, - Vertèbres et - Esquilles. Les esquilles constituent un peu plus de la moitié de ce groupe, c'est-à-dire que les fragments de crâne, vertèbres et côtes sont nombreux, dans le premier groupe, ils atteignent d'ailleurs la même proportion, par rapport aux os déterminables.
Les connexions anatomiques observées en fouille, concernent bien les vertèbres, tronçon de deux ou trois vertèbres cervicales ou lombaires de cerf et de bœuf, ceci apparaît bien sur les plans de répartition. Le bon état de conservation de ces ossements permet de penser que ce sont des carcasses ou des portions de carcasses qui se trouvaient accumulées sur le site de Cagny-l'Epinette.

Les divers types d'ossements sont tous représentés sur le site de Cagny-l'Epinette ; les os courts sont rares et d'autant plus rares qu'ils sont petits, selon les lois de conservation classiques, (Poplin, 1976). De même, les dents des herbivores de grande taille, auroch et cheval, sont relativement plus nombreuses que celles du cerf. Les dents supérieures sont plus nombreuses que les inférieures comme nous l'avons remarqué dans les gisements de plein air. Il est permis de penser que la proportion de cerfs est sous-évaluée par rapport aux chevaux et aux aurochs.
Pour les os longs, bœuf et cerf du niveau I-J, les métapodes sont les os les plus nombreux, viennent ensuite les fémurs, puis les humérus, les tibias et les radius. On peut tout de suite remarquer que cet ordre diffère des tableaux habituellement proposés, (Bouchud, 1973).

La fracturation des os du site de Cagny-l'Epinette :

Elle affecte les os longs, les métapodes de cervidés font l'objet d'une fracturation classique sur un gisement paléolithique inférieur, cette forme est généralement attribuée à l'homme. Deux des cinq métacarpiens d'auroch, ne sont pas fracturés sur ce modèle mais sont restés intacts, les métatarsiens sont entiers mais proviennent de jeunes individus.
Les humérus présentent pour la plupart une fracture spirale sur la diaphyse distale. Les radius de bovidé sont cassés obliquement, séparant l'extrémité proximale. L'extrémité de la diaphyse des fémurs se termine en sifflet.
Quelques esquilles de cervidé présentent une double fracture attribuée au piétinement, Giacobini et *al.* (1984).
Les mandibules d'individus adultes (i.e. dont la dernière molaire a fait irruption) sont fracturées selon la ligne du canal mandibulaire, lorsque l'os était frais, les mandibules de jeunes individus sont indemnes, cette observation se fait régulièrement sur les gisements préhistoriques et est attribuée au fait que le canal des jeunes mandibules n'est pas suffisamment développé, il se creuse au cours de la vie de l'animal, comme toutes les cavités médullaires (Moigne, 1983).
La fracturation géologique affecte surtout les os longs, bois, apophyses épineuses des vertèbres et côtes, la majorité des esquilles a une taille inférieure à cinq centimètres.
Le cortège des traces observées sur les ossements n'a pas évolué depuis l'étude précédente : les stries de charriage ou d'usure fluviatile, rares, affectent les ossements de cerf du niveau H ; les stries courtes et fines, attribuées à des coups de silex, apparaissent également sur les os de cerf.
Les empreintes de morsures de carnivores affectent quelques ossements et les épiphyses des jeunes individus, mais la hyène représentée sur le gisement n'est pas la seule en cause, il faut envisager aussi de petits carnivores.

Conclusion :

Pour conclure par les résultats archéozoologiques, les populations de cervidés et d'équidés sont de jeunes adultes et des adultes, avec un cerf de moins de deux ans pour sept individus et un cheval d'un peu plus de six mois pour trois individus.
La population d'aurochs est plus homogène : un animal d'environ un an et demi, deux de trois ans et demi, deux adultes et un animal très âgé, ce qui permet d'envisager des activités de charognage pour ces animaux de forte taille comme ceci a déjà été observé à la Caune de l'Arago, Moigne (1983), le nombre d'individus observés à Cagny-l'Epinette n'est toutefois pas suffisant pour déterminer les saisons d'occupation du site, ces précisions ne seront apportées que lorsque la fouille sera plus étendue.

BIBLIOGRAPHIE

BONIFAY M.F. (1980). - Le cheval du Pleistocène moyen des grottes de Lunel Viel (Hérault). *Equus mosbachensis palustris n ssp. Gallia Préhistoire,* t 23, 2, p. 233-281.

BOUCHUD J. (1973). - La conservation différentielle des os et le problème des mesures biométriques. *Problèmes actuels de Paléontologie-évolution des vertébrés,* colloque international du C.N.R.S. n° 18, Paris 4-9 juin 1973, 1, p. 861-871.

BRUGAL J.P. (1983). - *Applications des analyses multidimentionnelles à l'étude du squelette des membres des grands bovidés pléistocènes (grottes de Lunel-Viel, Hérault) ; perspectives évolutives.* Thèse de troisième cycle, Université Aix-Marseille II, 7 juin 1983, 453 p.

BRUGAL J.P. (1985). - Le *Bos primigenius* Boj. 1827, du Pléistocène moyen des Grottes de Lunel-Viel (Hérault). *Bulletin du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco,* Monaco, n° 28, p. 7-62.

CREGUT E. (1979). - *La faune des mamifères du Pléistocène moyen de la Caune de l'Arago, à Tautauvel (Pyrénées Orientales).* Travaux labor. Paléont. Humaine et Préhistoire, n° 3, Marseille, 381 p.

CREGUT E. (1980). - *Equus mosbachensis tautavelensis nov. ssp.,* un nouvel *Equidae (Mammalia, Perissodactyla)* du gisement pléistocène moyen anté-rissien de la Caune de l'Arago (Tautavel, Pyrénées Orientales). *Geobios* n° 13, fasc. 1, p. 121-127.

DELPECH F. (1983). - Les faunes du Paléolithique supérieur dans le Sud-Ouest de la France. *Cahiers du Quaternaire,* n° 6, Bordeaux, 453 p.

DESCOMBES J.C. (1980). - *Les premières faunes rissiennes de la basse vallée de la Seine. Implications biostratigraphiques et paléoécologiques.* Thèse de spécialité, Poitiers, n° 789, 1980, 206 p.

DESCOMBES J.C. (1984). - Etude paléontologique du gisement pléistocène moyen de Tourville-la-Rivière, Seine-Maritime, France. *Bull. de l'A.F.E.Q.,* p. 161-169.

EISENMANN V., CREGUT-BONNOURE E. et MOIGNE A.M. (1985). - *Equus mosbachensis* et les grands chevaux de la Caune de l'Arago et de Lunel-Viel, Crâniologie comparée. *Bull. Mus. natn. Hist. nat. Paris,* 4ème série, 7, section C, n° 2, p. 157-173.

GERAADS D. (1986). - Artiodactyles (Mammalia) du Pléistocène moyen de Vergranne (Doubs). *Annales scientifiques de l'université de Franche-Comté,* fasc. 5, 4ème série, Besançon, p. 69-81.

GIACOBINI G., ERRICO F.d' et MOIGNE A.M. (1985). - Le pseudo-bouton de la grotte d'Unang. *Nouveaux cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie,* n° 1, p. 5-14.

GUADELLI J.L. et PRAT F. (1986). - Les vestiges d'Equidés de l'Aven de Vergranne (Doubs). *Annales scientifiques de Franche-Comté,* Besançon, 1983, fasc. 5, 4ème série, p. 83-92.

MOIGNE A.M. (1983). - *Taphonomie des faunes quaternaires de la Caune de l'Arago, Tautavel.* Thèse 3ème cycle, Paris 6, 28 oct. 1983, 344 p.

MOURER-CHAUVIRE C. (1972). - Etudes des nouveaux restes de vertébrés provenant de la carrière Fournier à Châtillon-Saint-Jean (Drôme). *Bull. A.F.E.Q.,* n° 4, p. 271-305.

POPLIN F. (1977). - Les grands vertébrés de Gönnersdorf, fouilles 1968. *Der magdalénien-Fundsplatz Gönnersdorf,* vol. 2, Wiesbaden, 212 p.

STAMPFLI H.R. (1963). - Die Tier-Reste, teil 3, *in Seeberg Burgäschisee-Süd,* Berne, 215 p.

TUFFREAU A., BOUCHET J.P., MOIGNE A.M. et MUNAUT A.V. (1986). - Les niveaux acheuléens de la moyenne terrasse du bassin de la Somme à Cagny-l'Epinette (Somme). *L'Anthropologie,* Paris, 90, n° 1, p. 9-27.

TUFFREAU A., MUNAUT A.V., PUISSEGUR J.J. et SOMME J. (1982). - Stratigraphie et environnement des industries acheuléennes de la moyenne terrasse du bassin de la Somme (région d'Amiens). *Bull. A.F.E.Q.,* 2ème série, 19, p. 73-82.